

vous ai indiqué le mal, je n'aurai pas besoin d'insister sur le choix des remèdes; votre raison les a déjà pressentis.

Ce n'est pas de prime abord, c'est par l'habitude, par la continuité du même travail à l'exclusion de tout autre, que l'intelligence de l'avocat peut être poussée dans de fausses directions; la meilleure manière de réprimer ces tendances, c'est de les combattre par les études qui renferment en elles précisément ce qui manque aux occupations ordinaires de l'avocat, c'est d'élargir le plus possible le cercle de ses réflexions, et de ne rester étranger à aucune des branches principales de la connaissance humaine. Avec un pareil système, on fait mieux encore que d'acquérir une grande masse d'idées, on fortifie en soi le principe même de la pensée. L'intelligence, vouée à des actes restreints et toujours semblables, se rapetisse et s'énerve; celle qui embrasse de larges opérations, qui ne laisse sommeiller aucune de ses facultés, celle-là se fortifie et s'agrandit chaque jour. L'homme qui s'efforcera d'élever progressivement son cœur, qui voudra devenir, autant qu'il nous est donné de l'être, un esprit complet, cet homme devra tracer des limites aux exigences professionnelles et diversifier ses études.

C'est d'abord à la métaphysique que l'avocat s'attachera pour entretenir dans son âme toutes les nobles aspirations, et pour se préserver de l'oubli des vérités générales et des grands principes; c'est à l'histoire, non point à celle qui n'est qu'une stérile nomenclature des faits, mais à cette science sublime qui surprend à travers les temps les secrets de la vie de l'humanité; c'est à la science non moins élevée qui analyse tous les ressorts de l'âme et qui complète ainsi le cercle philosophique que parcourt l'intelligence autour de l'idée de Dieu.

A travers ces hautes méditations, il ne sera pas difficile à l'avocat de faire converger ses pensées vers la fonction qu'il remplit dans l'économie sociale. Qu'est-ce que la connais-